Le VERN 02 98 26 80 85

Dir. publication. JM Piquet

LAZ a L'OEIL

Depot legal à parution

N°6 8 Sept 2016

Dans ce numéro

- **La fontaine De Pontadig restaurée**
- **Succès de la fête des voisins**
- **Les fêtes patronales 2016**
- **Calendrier des fêtes de fin d'année**
- **A quoi ressemblait l'ancienne église de Laz ?**
- **L'histoire ancienne de Laz (suite) le 15ième siècle**

Apprenez à faire des crêpes !

Cours à Ty Laz, le 15 septembre.
Renseignement au **02 98 17 06 26**

Châteauneuf du Faou :
La fontaine de N.D. des Portes ressuscitée

Après des années d'effort des bénévoles, la fontaine de Pontadig, liée au pèlerinage de N.D. des Portes et victime de décennies d'abandon a été reconstituée et inaugurée en présence de l'évêque de Quimper et d'une nombreuse assistance. Les travaux ont été réalisés sous la supervision de J.Y Inizan

Le CA de Laz a participé aux recherches documentaires qui ont précédé cette reconstitution fidèle aux pratiques du 17iéme siècle

Succès de la Fête des voisins

Samedi 2 Juillet

Après un apéritif au soleil de Laz, une trentaine d'habitants se sont retrouvés à la salle communale pour partager un repas où chacun a contribué ses talents de cuisinières. Le repas s'est conclu par des danses emmenées au son de l'accordéon de Pol

Fêtes patronales 2016

Samedi 17 :

***14H00* Concours de Pétanque** Doublettes

Triangle communal

(Organisé par la Société de chasse St Germain)

***19H00* Repas de L'APE**

(Kir, Rôti de porc, dessert)

Salle communale

sur place et à emporter

Dimanche 18 :

Matin : Four à pain d champ de foire

Cuisson de pain à l'ancienne :

Sortie du four vers 10 heures

Après-midi 15 heures :

A.S. Laz : Foot au stade

Fêtes de fin d'année à LAZ :

L'exposition des crèches

10 décembre au 1°janvier.

Le marché de Noël

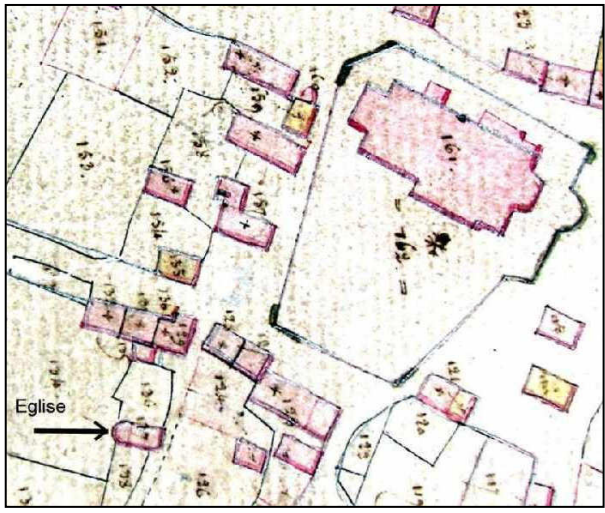
dimanche 18 décembre.

A quoi ressemblait l'ancienne église de Laz ?

Une seule trace subsiste *:*

Comme nous l'avons vu dans notre évocation de l'histoire ancienne de Laz, la première église de Lz, située derrière la boulangerie actuelle, était édifiée par les Templiers rouges entre1490 et 1510. La seule trace documentaire disponible est le cadastre dit de Napoléon (1838) qui en donne l'emplacement, les dimensions et l'orientation. Elle ne devint église que lorsque, Laz n'appartenant plus aux Templiers, devint une paroisse, vers 1520. Aucun autre document ne nous renseigne sur son aspect.

Il a été porté à notre attention que les chapelles de l'époque étaient bâties suivant des règles précises et se ressemblaient toutes.



Les églises de Laz. Cadastre 1838

Un bâtiment similaire à Plouguin : La chapelle Saint Pirric

Nous avons eu la chance de retrouver à Plouguin une chapelle similaire (Epoque ; dimensions, orientation) qui nous permet d'avoir une idée précise de notre ancienne église, disparue. Celle de Plouguin a été conservée malgré la construction de l'église paroissiale, car liée à un pèlerinage.

Initialement construite en même temps que les remparts du château, au tout début du 15iéme siècle à côté de la « fontaine de Gwen » dédiée à l'épouse de Saint Fragan (qui créa au 5iéme siècle Ploufragan avant de bâtir le château de Lesgwen à Plouguin). C'est là qu'elle donna naissance à Saint Gwénolé qui fut le premier abbé de l'abbaye de Landévennec. La légende veut que pour nourrir un être aussi exceptionnel, sa mère Gwen fut dotée d'un sein supplémentaire.

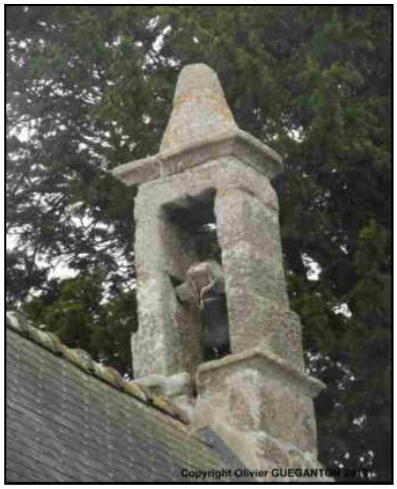
La fontaine est donc ornée d'une sculpture représentant une femme à trois seins, invoquée pendant des siècles pour les problèmes de fertilité. Retouchée au XIème siècle, elle fut modifiée au 17ième siècle, lors de la démolition des remparts. Le chevet, jusque-là aveugle, fut refait avec des pierres récupérées sur les fortifications, renforcé par des petits arcs-boutants et une vaste verrière ouverte.

Statue de la fontaine Gwen

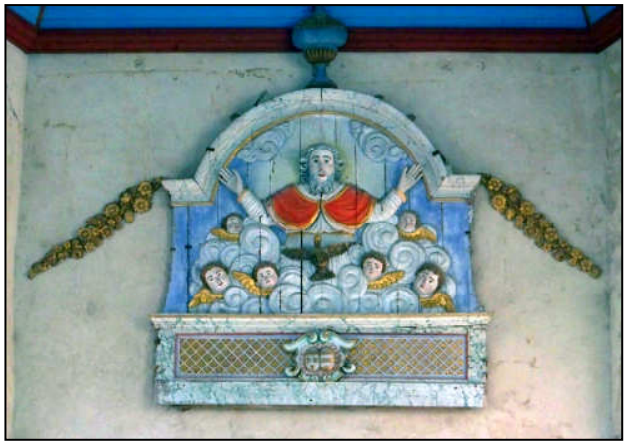
Et notre ancienne église *?*

Elle avait exactement les mêmes dimensions modestes que cette chapelle (7mètres sur 15), ce qui en faisait un édifice petit, de faible hauteur et sombre, certainement affublé du même type de clocher. Le retable du Père éternel, qui paraît un peu perdu dans notre église actuelle, provient de cette église ancienne et ses dimensions correspondent à celles de son chevet.

Après la construction de l'église actuelle, en 1710, le bâtiment garda son statut d'église pendant une dizaine d'années, au bout desquelles elle redevint une chapelle dédiée à la confrérie du Rosaire. Pendant une courte période, on trouve trace dans les archives de l'évêché de la mention « Laz les deux églises ».Le toit menaçant ruine, elle fut désaffectée vers 1770 et complètement abandonnée.



A gauche, le clocher de la chapelle Saint Pirric. A droite, le retable de Dieu le Père de l'église de Laz, provenant de l'ancienne église. Les palmes ont été rajoutées pour ajuster le retable aux dimensions du nouveau chevet



Chapelle castrale en Plouguin dite de Saint Pirric (également dédiée à Saint Herbot).
A gauche, on aperçoit le sommet de la « fontaine Gwen ».
L’ église paroissiale est à droite à l’autre extrémité de l’enclos paroissial

15ième siècle : La Bretagne dans la guerre de 100 ans

Blason ducal

Le duc Jean V, dit le Sage, de la dynastie des Montfort commence en 1399, et est dominé par ses relations tendues avec les Anglais.
Bien que la Bretagne fut moins impliquée que le reste de la France dans cette guerre, c'est une période de conflits incessants qui s'ouvre. Le Duc réussit tout au long de son règne à maintenir la balance entre les Anglais, le royaume de France, les Armagnacs, partisans de ces derniers, et les Bourguignons, sans oublier les partisans du Pape d'Avignon et ceux de la Papauté de Rome…
Dès 1403 et 1404 de graves incidents opposent Bretons et Anglais aussi bien sur terre que sur mer. Après une série de victoires navales, Guillaume du Chastel recrute la fleur des chevaliers bretons, plusieurs centaines, en quête de gloire et de butin. Il attaque avce succès les îles anglo-normandes. Lors du débarquement de Dartmouth, alors port prospère sur la côte du Devon, lui et 200 des ses compagnons sont tués.
Ce désastre eut de lourdes conséquences dans notre région une génération plus tard, car de nombreux disparus de cette expédition ne purent perpétuer le nom de leur famille,
Les nobles bretons furent de presque tous les combats et payèrent un lourd tribu. Ils eurent la chance de ne pouvoir rejoindre à temps l'armée française à Azincourt et ainsi d'échapper à ce massacre.
A la fin de son règne, en 1442, le Duché est plus fort qu'au début du siècle, augmenté des terres confisqués aux Penthièvre qui s'étaient révoltés.

La fin de la guerre et le début des ennuis :

Son fils François 1° dit « le Bien Aimé » régna pen dant huit ans et prit une part importante à la fin de la guerre de Cent Ans, prenant définitivement le parti du roi de France. Lui succédèrent Pierre II dit « le simple », puis le connétable de Richemont et enfin François II. Ces derniers eurent à se confronter aux menées du pouvoir royal qui, libéré de la pression anglaise, avait les mains libres. François II crut bon de s'impliquer dans plusieurs complots et révoltes des nobles français vis-à-vis du pouvoir royal.
Lors de l'écrasement de la « folle guerre » qu'il avait soutenu, la Bretagne fut envahie et son armée vaincue en 1488. Le traité dit du Verger consacre le début du rattachement de la Bretagne à la France.

1488-1574 : De la colonisation à l'intégration dans le Domaine royal :

A la mort de François II, Anne de Bretagne tente de résister aux manœuvres françaises en se mariant par procuration au futur empereur d'Autriche. L'armée française assiège Rennes et finalement Anne épouse Charles VIII en 1491et devi Reine de France, son nouvel époux devenant Duc de Bretagne. L'occupation par les troupes du Roi est, du vivant d'Henri VIII, plutôt rude: Des Français envahissent les villes bretonnes, prenant possession de boutiques, commerces et habitations confortables. Le droit du plus fort règne, surtout dans les ports, considérés comme villes de garnison.
Il faudra attendre la mort d'Henri VIII, en 1501, pour que le Duché de Bretagne se réorganise sous l'impulsion de la veuve Anne, redevenue Duchesse et bientôt remariée à Louis XII. Sans entrer dans des détails juridiques complexes, le Duché maintiendra une certaine indépendance formelle jusqu'à l'avènement d'Henri II (1574).

Transformation de la société: Noblesse, privilèges, propriétés :

Les Ducs avaient, tout au long de leur longue lutte pour préserver l'indépendance et l'unité du Duché, tenté de limiter la puissance des grandes familles et à récompenser à peu de frais les Bretons qui combattaient dans les rangs de leur armée. Ils avaient donc d'une part divisé le territoire en 9 baillages, correspondant aux 9 évêchés et d'autre part distribué des titres de petite noblesse, synonymes d'exemption d'impôts, à un nombre important de Bretons méritants. L'administration royale tenta de mettre fin à cette situation t exigea que tous les nobles justifient de leurs titres et privilèges devant des tribunaux/commissions ad hoc. Ceux qui ne pouvaient présenter les pièces requises étaient soumis à l'impôt, bien que parfois autorisés à garder un titre honorifique. Un grand nombre de domaines laissés en déshérence par le décès du porteur de nom mort à la guerre, jusque-là laissés aux familles, furent reprises dans le domaine royal.
Ce changement allait se révéler très important pour l'histoire de notre région.